

**Jeudi 16 avril 2026**

**Vendredi 17 avril 2026**

**9h15, 10h45, 13h45 (séances scolaires)**

**18h**



**images sonores** 16-17/04  
festival de création musicale & nouvelles technologies 18h • Liège  
> La Boverie

**Babils du Nil**  
Voyage pour les tout-petits (1 à 6 ans) en famille, mêlant poésie, théâtre, danse, exploration sonore et électronique.

Manon Lepauvre > composition  
Lionel Ménard > mise en scène  
United Instruments of Lucilin > musique

centre henri pousseur

info & réservations :  
centrehenripousseur.be

### **Création musicale pour les tout-petits (1–6 ans)**

Créé par Manon Lepauvre pour un jeune public âgé de 1 à 6 ans, *Babils du Nil* nous invite à un voyage en Égypte, sur les rives du fleuve mythique, aux origines du langage.

S’inspirant des idées de Jean-Jacques Rousseau, qui considérait la musique comme la première forme d’expression de l’humanité, la pièce explore la naissance du langage à travers la poésie, la mélodie et le son spontané. Elle intègre également des dispositifs électroniques qui enrichissent et amplifient la création, mettant en lumière la dimension expérimentale et sensorielle de l’œuvre.

Ce cycle musical mêle poésie, théâtre, danse, exploration sonore et électronique pour évoquer les premières vocalisations de l’humanité. Il imagine un « proto-langage » poétique, inspiré autant par nos connaissances scientifiques que par une exploration artistique au-delà du réel — à travers la poésie, la musique électronique et l’imaginaire.

Cette performance est le fruit d’une collaboration artistique entre Manon Lepauvre, compositrice française engagée dans la création pour la petite enfance, le Centre Henri Pousseur à Liège, le metteur en scène Lionel Ménard et l’Ensemble United Instruments of Lucilin au Luxembourg — tous unis par le désir d’entrer en résonance avec la sensibilité des très jeunes enfants à travers leur premier langage musical et électronique.

*Babils du Nil* s’inscrit dans un ensemble plus vaste de créations où la musique, le mouvement, l’électronique et la créativité deviennent un espace de découverte et d’émerveillement pour les tout-petits, dans un processus d’éveil sensoriel et artistique.

## Équipe artistique

Manon Lepauvre – Composition  
Lionel Ménard – Mise en scène  
Damien Schoëvaërt-Brossault – Scénographie  
Arnaud Marzorati – Livret | Voix  
Azzie McCutcheon – Danse  
Lison Royet – Lumières  
Vanessa Vérillon – Costumes  
United Instruments of Lucilin – Musique  
Danielle Hennicot – Alto  
Anthony Millet – Accordéon  
Galdric Subirana – Percussion  
Centre Henri Pousseur (Xavier Meeùs) – électronique

En partenariat avec l'ensemble Les Lunaisiens et la Compagnie Cadéëm.

**Manon Lepauvre** est une compositrice française dont le travail envisage l'art comme vecteur de sens et d'engagement social, en croisant la composition musicale avec d'autres formes artistiques telles que le théâtre, la danse, l'image et les nouvelles technologies.

Elle commence sa pratique musicale par l'étude de la flûte traversière au sein des orchestres scolaires et des conservatoires de Laval (53) et du 9<sup>e</sup> arrondissement de Paris, avant de se tourner très tôt vers la composition. Dès 2012, elle étudie la composition avec Marco Suarez Cifuentes, affirmant ainsi sa passion pour l'écriture musicale et la création contemporaine. Parallèlement à sa formation conservatoire, elle obtient une licence de musique et musicologie à l'Université Rennes II, ainsi qu'un Master de création musicale et sonore à l'Université Paris 8. Elle participe également à des académies de composition, notamment CompoLab et le Cours International de Composition de Barcelone, vivant ces expériences comme des laboratoires d'idée et d'expérimentation.

Admise au CNSMD de Lyon en 2018, elle y suit les enseignements de Martin Matalon, Jean Geoffroy, Michele Tadini et François Roux, obtenant son DNSPM en 2021. Pour clore ce cycle, elle compose *Conte-Goutte*, un spectacle pour enfants. En 2021, elle entre au CNSM de Paris pour un Master en composition instrumentale avec Frédéric Durieux et en Nouvelles Technologies avec Yan Maresz, Luis Naon et Grégoire Lorieux. Sa pièce de prix, *Circé*, évoque les féminicides de 2023. En 2023-2024, elle suit le cursus de l'IRCAM et compose *Innate*, une réflexion sur l'enfermement pour danseuse, dispositif lumineux et électronique. Depuis 2019, elle reçoit des commandes de différents ensembles (K/D/M, 2E2M, Paris Mozart Orchestra...). Elle est en résidence avec l'Ensemble Écoute depuis septembre 2024.

Tout commence en 1987 : **Lionel Ménard** décide d'en finir avec les aventures d'un soir. Cette année-là, il découvre Marcel Marceau et passe dix ans à travailler au sein de sa compagnie. Dans le cadre de l'écriture d'un scénario de film, il rencontre Alejandro Jodorowsky ; après un bon repas, il devient le coach de Ticky Holgado. Après plusieurs auditions, il rejoint enfin la compagnie de Philippe Genty.

Par hasard, il tombe sur un disque de musique contemporaine et fait monter le Quatuor Arditi sur scène. Il passe une semaine avec Michael Jackson et Marcel Marceau à préparer *Childhood* pour HBO et rédige une courte note d'intention pour une soirée Philip Glass au Carnegie Hall. Claude Lelouch lui propose le rôle de Jésus dans une trilogie, et il travaille comme chorégraphe pour Jean-Paul Goude et Léa Seydoux.

Il aime les *Gymnopédies* et crée *Bonjour Monsieur Satie* au Konzerthaus Berlin, avant de mettre en scène Bodecker & Neander. Il est invité à écrire et concevoir un « spectacle pour les tout-petits » à la Philharmonie du Luxembourg ; il met en scène *The Snark* au Sydney Festival avec Scott Kohler, puis *Out of the Blue* avec Alexander et Wolfram au Festival de Valence au Venezuela. Il manipule un oiseau pour François Morel et tente de faire danser François ; il rencontre ensuite Bartek Ostapczuk à Dresde, prélude à plusieurs créations en Pologne...

Le point commun de toutes ces rencontres est qu'elles ont conduit Lionel aux quatre coins du monde. Pourtant, la pièce dont il est le plus fier n'a été jouée qu'une seule fois et n'a jamais quitté ses quatre murs : il s'agit de la mise en scène de *La Volière* au centre pénitentiaire de Fresnes, pour des détenus condamnés à de longues peines.

Né à Paris en 1946 de parents artistes graveurs, **Damien Schoëvaërt-Brossault** s'initie à la gravure dans l'atelier familial. Après des études de biologie, il devient chercheur à l'université de Paris Sud où il enseigne l'embryologie et la micro-anatomie. En 1981, il fonde le Théâtre au Clair de Lune et crée des spectacles de papier et de livres pop-up accompagnés par l'ensemble musical Carpe Diem.

**Arnaud Marzorati** étudie d'abord le chant à la Maîtrise du Centre de musique baroque de Versailles, auprès de « maîtres comme James Bowman, Noël Lee, Martin Isepp et Sena Jurinac... Il obtient par la suite un Premier prix de chant au Conservatoire de Paris – CNSMDP dans la classe de Mireille Alcantara. Son répertoire s'étend de la musique baroque à la musique contemporaine.

Il a chanté avec les Arts Florissants, Les Talens lyriques, le Concert Spirituel, Le Poème Harmonique... Il a participé à la création de l'opéra Alfred- Alfred de Franco Donatoni, du Balcon de Péter Eötvös au Festival d'Aix-en-Provence. On a pu également le voir interpréter les rôles de Figaro (Opéra de Lyon), Papageno (Opéra d'Avignon), Malatesta, Leporello (Festival d'Orange), etc... Passionné par l'Histoire de la chanson française, il est accompagné par la Fondation Royaumont dans ses recherches musicologiques. Régulièrement, la Cité de la Musique l'invite pour des programmations en lien avec ses recherches.

Plusieurs enregistrements en solo, parus sous le label Alpha, témoignent de l'originalité de sa démarche autour de la chanson historique et ont été salués par la critique : Le Pape musulman de Pierre-Jean de Béranger, La Bouche et l'oreille, sur des chansons de Gustave Nadaud. Avec Les Lunaisiens, il enregistre « 1789 (Alpha) et Révolutions (Paraty) sur les chansons révolutionnaires des XVIIe et XIXe siècle.

Ses derniers albums, sortis chez Muso, sont consacrés aux univers musicaux de Brassens, Boris Vian, à l'épopée napoléonienne avec Sabine Devieille, ainsi qu'à Molière et La Fontaine mis en musique à travers deux livre-disques aux éditions La Joie de Lire.

**Azzie McCutcheon** (she/they) est chorégraphe, praticienne du mouvement, danseuse et enseignante basée à Berlin. Son travail se concentre sur l'étrange, l'illusion et la perturbation de l'expérience perceptive. Elle s'intéresse aux espaces intermédiaires : ce qui se trouve aux limites de catégories telles que familier/inconnu, reconnaissable/non reconnaissable, humain/non humain, et comment l'exploration de ces frontières peut contribuer à une re-question de ce que signifie être humain.

Son travail explore les interactions entre mouvement, lumière et son pour créer ce que Josephine Machon appelle une « performance (syn)esthétique », se référant à « une fusion du somatique et du sémantique dans la création, la réception et l'analyse de la performance ». Ce travail fait partie de la recherche d'Azzie depuis de nombreuses années, débutant comme associée au DAP-lab à Londres et se poursuivant à Berlin, notamment avec son projet récent *in-between*. *in-between* explore l'étrange à travers l'ambiguïté visuelle et auditive, ainsi que le phénomène de « vallée de l'étrange » et de la « paréidolie ». Dans le travail d'Azzie, le corps en mouvement est central dans l'interaction des éléments performatifs, agissant comme une passerelle pour le public vers le monde multisensoriel créé et expérimenté.

Azzie utilise également ses pratiques chorégraphiques et physiques dans la recherche sur les archétypes. Elle est fascinée par la manière dont un public peut « lire » un personnage particulier dans une performance et par la façon dont le mouvement peut subvertir ces processus et révéler les complexités humaines. Elle explore comment les vocabulaires du mouvement se rapportent à des archétypes spécifiques, posant des questions sur ce que signifie être humain en relation avec les structures de notre société et de notre communauté.

**Lison Royet** est une régisseuse et créatrice lumière basée en France. Passionnée de théâtre, danse et musique, elle s'intéresse très vite à la lumière pour le spectacle. Elle travaille au festival d'Avignon, pour des compagnies en résidences et en petites tournées, en parallèle à ses études de philosophie, de langues et sa pratique du violon. Elle se forme au CFPTS au sein de la formation de régisseuse lumière en alternance à l'Odéon-Théâtre de l'Europe de 2023 à 2025. Très intéressée par l'ouverture à l'international, elle a pu profiter d'un échange professionnel au Tartu Uus Teater en Estonie en 2025. Elle intègre ensuite la Compagnie du Singe dirigée par Sylvain Creuzevault, pour laquelle elle assure la régie lumière en tournée. Elle crée/co-crée la lumière pour des projets pluridisciplinaires, concerts, spectacles musicaux et cherche à s'orienter vers les spectacles de danse et la création théâtrale. Elle est également amenée à travailler régulièrement dans différents lieux de spectacles à Paris comme le Théâtre de l'Odéon, la Gaîté lyrique ou la MC93.

**Vanessa Vérillon** a été formée aux arts graphiques et plastiques dans diverses institutions, dont l'académie des beaux-arts de Varsovie. En 1995, elle est diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris. Depuis, elle est graphiste-illustratrice indépendante. Elle crée des affiches, des couvertures de journaux et de livres. Sa pratique se nourrit de croquis qu'elle saisit sur le vif, lors de voyages ou de spectacles. Son travail est régulièrement exposé à Paris, où elle vit, ainsi qu'à l'étranger.

Depuis plus de vingt ans, elle répond avec enthousiasme aux invitations de Lionel Ménard à dessiner costumes et décors pour ses mises en scènes. Le spectacle « Babils du Nil » est sa quatrième collaboration avec United Instrument of Lucilin.

### **Le Centre Henri Pousseur**

Lieu d'expérimentations, d'échanges et de réalisations contemporaines.

Fondé en 1970 à l'initiative de Henri Pousseur et de Pierre Bartholomé, le Centre Henri Pousseur (anciennement « Centre de Recherches et de Formation musicales de Wallonie ») a joué un rôle de pionnier et s'est engagé dès sa création dans la réalisation et la diffusion d'œuvres de musique électronique et, tout particulièrement, de musique mixte. Le Centre Henri Pousseur accueille des projets d'artistes de la Fédération Wallonie-Bruxelles, ainsi que des autres régions du pays et de l'étranger.

Plusieurs commandes sont lancées chaque année par le Centre à des compositeurs de la Fédération et de l'étranger. Depuis 2009, il décerne tous les deux ans le Prix Henri Pousseur à un jeune lauréat d'un Conservatoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Au travers de projets propres, comme le Festival « Images Sonores », le Centre soutient la diffusion des créations réalisées dans ses studios, sans négliger pour autant le répertoire.

Les activités du Centre Henri Pousseur sont réalisées avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Direction générale de la Culture, Service de la Musique).

L'ensemble **United Instruments of Lucilin**, fondé en 1999 par un groupe de musicien·ne·s passionné·e·s et engagé·e·s, est l'ensemble de musique de chambre luxembourgeois spécialisé dans la musique contemporaine. Se consacrant exclusivement à la commande et à la promotion d'œuvres des XXe et XXIe siècles, United Instruments of Lucilin est aujourd'hui connu pour ses programmes originaux dans le monde entier.

Curieux et ouvert, Lucilin explore sans cesse de nouvelles formes de création musicale et scénique. L'ensemble investit des espaces inattendus et imagine des formats inédits, de Black Mirror d'Alexander Schubert, expérience immersive dans un hôtel abandonné, à L'Heure Bleue de Dimitri Mallet, musée éphémère en pleine nature. Cette démarche s'étend à des formes hybrides du spectacle vivant, où musique et autres disciplines se rencontrent, comme Kein Licht de Philippe Manoury, un « thinkspiel » qui interroge les enjeux environnementaux et technologiques à travers des dialogues entre texte et son, ou Les Murs meurent aussi de François Sarhan, spectacle visuel et engagé explorant l'impact des frontières et des conflits contemporains à travers témoignages et images.

Souhaitant rendre la création musicale accessible à tou·te·s, Lucilin mène de nombreuses actions de médiation : Blind Date, introductions aux concerts, Artist Talks et projets participatifs comme Aussi Fragile Que Possible d'Elsa Biston, où un réseau d'objets vibrants réagit aux gestes du public. Sur le plan pédagogique, l'ensemble organise chaque année la Luxembourg Composition Academy en collaboration avec le festival rainy days, des projets éducatifs avec le Conservatoire de la Ville de Luxembourg, ainsi que des ateliers dans les écoles.

Depuis 2023, Lucilin a lancé sa propre série indépendante Lucilin in the City et se produit également à la Philharmonie Luxembourg dans la série Lucilin: Now!. Parmi ses récentes commandes figurent des œuvres de Diana Soh, Igor C Silva, Alben Petrovic-Vratchanska, Mirela Ivičević, Camille Kerger, Patrick Muller, Sina Fallahzadeh et Yang Song.

United Instruments of Lucilin est membre de la FEVIS (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés), de l'Alliance Musicale et de Futurs Composés.